

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Les Chrétiens d'Ethiopie et leur Histoire



LE
GALLICAN

15 F La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 2001

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33000 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVII^{ème} siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

1) Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanas.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les

l'Eglise **Gallicane**

commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

2) Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

3) La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique - Eglises Soeurs

** Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet - 4 rue de la Réole - 33000 Bordeaux
Internet: <http://www.gallican.org>

** Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada
Internet: http://cciccc.ca/fr/comite_episcopal/rccec/

Les deux Eglises Soeurs ont eu le même évêque au début du siècle, en la personne de Mgr J. René Vilatte, 1854-1929.

Elles poursuivent ce qui a été mis en place par et avec lui, ainsi que par les successeurs, dans l'unité de foi et d'ordre de leurs synodes respectifs.

Pour le Canada, cette unité s'observe dans la Déclaration, dite de Duval, de novembre 1889, dans le Livre de prière, 1^{ère} version en 1886, et dans la succession des conseils synodaux et des évêques, de Mgr Vilatte à Mgr Serge A., Thériault, en passant par Mgr Casimir Durand (1926) et Mgr O'Neill Côté (1974).

Pour la France, cette unité s'observe dans la Profession de Foi de Gazinet dont une première ébauche est éditée vers 1930 avant la version définitive de 1945, et dans la succession épiscopale qui va de Mgr Vilatte à Mgr Thierry Teyssot, en passant par Mgr Giraud (1911), Mgr Jalbert-Ville (1950), Mgr d'Eschevannes (1966) et Mgr Patrick Truchemotte (1975).

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane sont aussi membres du **Conseil International des Eglises Communautaires**,

<http://www.ICCC.i-go.to/>

qui est membre du **Conseil Oecuménique des Eglises**.

<http://www.wcc-coe.org/>



LE
GALlicAN

Editorial

Pour le retour des vacances nous avons choisi de vous dépayser d'une façon originale. La visite de l'histoire de la chrétienté en Ethiopie vous fera découvrir une Eglise totalement méconnue en Europe, ignorée pendant près de quinze siècles.

Longtemps assimilé au *"fabuleux royaume du prêtre Jean"*, sorte d'eldorado magique situé quelque part en Afrique (selon certains chroniqueurs du Moyen-âge) le mythique *"pays de la reine de Saba"* ne cessa d'enflammer les imaginations dans l'Europe des Croisades. La légende y attribuait même la présence d'une fontaine de jouvence...

Mais la réalité fut quelque peu différente ! Il n'en reste pas moins que les explorateurs portugais du XVIème siècle découvrirent un authentique royaume chrétien en plein coeur de l'Afrique, un royaume vraiment extraordinaire. La Foi de ses habitants n'avait-elle pas osé défier les montagnes, même le soleil ?

Avant de vous laisser découvrir plus loin les richesses et les beautés de cette fantastique culture, nous voulons également nous associer - à travers cet éditorial, et en ces temps d'incertitude - aux prières des croyants du monde entier pour la paix et l'entente entre les peuples. Nous voulons croire que les hommes de bonne volonté forment l'essentiel de l'ensemble de l'Humanité.

C'est forts de cette espérance que nous prions l'Eternel Dieu Très-Haut de nous bénir tous: au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

T. TEYSSOT

Sommaire

1 Les Chrétiens d'Éthiopie
et leur Histoire

2 La Chapelle Saint
François d'Assise

3 La Tribune du Père
Jean-François

LE GALlicAN
REVUE DE L'EGLISE GALlicANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33000 BORDEAUX
☎ 05.56.31.11.96 - Fax 05.46.04.07.13
Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site Web: <http://www.gallican.org>

Les Chrétiens d'Ethiopie

et leur Histoire

D'origine apostolique, c'est à dire fondée par un apôtre, l'Eglise d'Ethiopie est la plus ancienne des Eglises d'Afrique. Selon la tradition elle aurait été fondée par Saint Mathias, le disciple qui après l'Ascension du Seigneur remplaça Judas au sein du collège des Apôtres.

Par la suite, elle entretint d'étroits contacts avec l'Eglise d'Alexandrie. Mais l'Egypte tomba aux mains de l'Islam dès 640 après J.-C. et les chrétiens d'Ethiopie se trouvèrent coupés des grands courants du christianisme pendant presque mille ans !

Pourtant, en 1520, lorsque le missionnaire et explorateur portugais Francisco Alvarès découvrit l'Ethiopie il eut l'extraordinaire surprise de découvrir un pays extrêmement chrétien, un pays qui avait su garder intact le dépôt de la Foi chrétienne, mieux encore, qui l'avait enrichi des apports d'une culture originale, créant des églises taillées à même les montagnes (aujourd'hui classées au patrimoine mondial de l'humanité) et générant un trésor liturgique et littéraire abondant.

Mais à l'instar de "l'Eglise des Chrétiens de Saint Thomas aux Indes" (cf. relire n° de juillet 1998 du journal "Le Gallican") les missionnaires jésuites dépêchés par le Vatican en terre éthiopienne tentèrent d'inféoder la vieille Eglise à la hiérarchie romaine. Une union éphémère avec Rome fut même réalisée de 1626 à 1632 en échange de la lutte apportée par les troupes portugaises du fils de Vasco de Gama contre les musulmans. Lorsque les éthiopiens réalisèrent que le prix à payer pour cette alliance était la suppression de leur liberté religieuse ils firent machine arrière toute !

Aujourd'hui, après bien des épreuves, l'Eglise d'Ethiopie est une réalité vivante et incontournable dans son pays. Forte de dix millions de fidèles elle a toujours été l'épine dorsale de la nation. En Afrique, son histoire, ses résistances et sa réussite en font une légende et un exemple en regard des jeunes Eglises africaines qui grandissent actuellement. Gageons que cet article devrait inté-

resser notre évêque du Cameroun Mgr Théophile et ses communautés. Nous les saluons par l'esprit et leur adressons notre fraternel et amical baiser de paix.



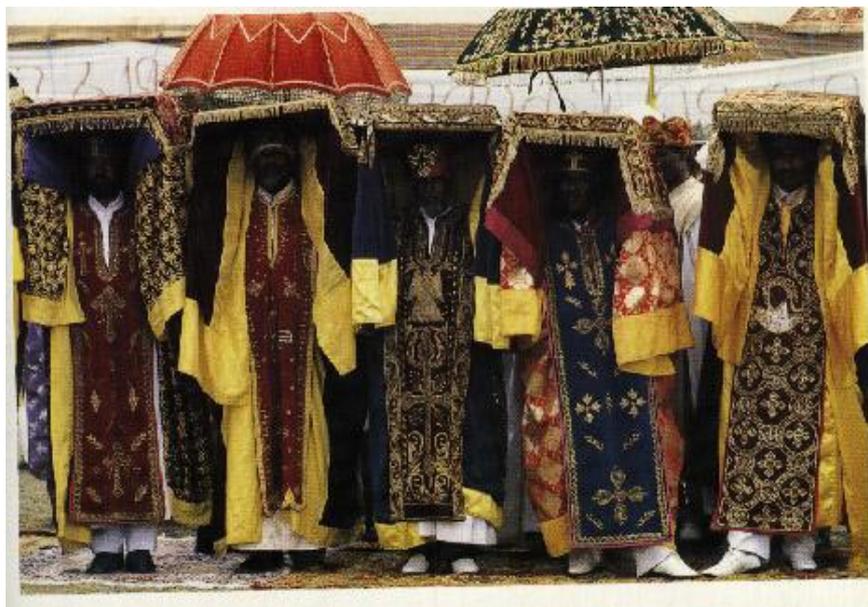
Roi Salomon perché sur un lion
Peinture sur peau de chèvre

LES TEMPS ANCIENS

D'après la légende et l'histoire biblique, la tradition chrétienne de l'Ethiopie se rattache à un âge fort lointain. Mille ans avant la venue du Christ, la reine de Saba (ancien nom de l'Ethiopie) rendit visite au roi Salomon à Jérusalem pour éprouver sa sagesse. Le voyage s'effectua "avec un grand faste, avec des chameaux chargés d'épices et de beaucoup d'or et de pierres précieuses" (1 Rois 10,1-13). Le roi s'éprit de la reine et, de leurs amours, naquit un fils. Le fils devint roi d'Ethiopie sous le nom de Ménélik 1er et fonda la

dynastie du Lion de Juda dont se réclamèrent les rois d'Ethiopie jusqu'à l'empereur Haïlé Sélassié mort en 1975.

Les contacts entre l'Ethiopie et le pays d'Israël relevèrent ensuite du courant prophétique lié à la venue du Sauveur. Ainsi, l'épître de la messe du jour de l'Epiphanie mentionne "ceux de Saba qui viendront offrir l'or et l'encens en chantant les louanges du Seigneur" (Isaïe 60,1-6). "L'Esprit souffle où il veut" enseigne l'Evangile de (Jean 3,8), pourquoi n'aurait-il pas soufflé sur le peuple éthiopien ? Parmi les mages venus adorer à la Crèche la naissance de l'Enfant-Dieu (et dont la tradition a fait des rois), le personnage du monarque à la peau d'ébène correspond de toute évidence à un haut dignitaire éthiopien. Des siècles avant la naissance du Sauveur, le psaume 72 de la Bible annonce lui aussi prophétiquement la venue du Christ et l'adoration des rois de Saba au verset 10.



De ceci nous pouvons déduire que le **christianisme** avait toutes raisons de trouver un **terrain favorable** en Ethiopie pour y éclore et **s'y développer**.

Et les signes divins ne s'arrêtent pas là, toujours selon le Livre des livres. Après l'Ascension du Seigneur et l'effusion de l'Esprit-Saint lors de la Pentecôte, un ange conduisit le diacre Philippe à la rencontre de l'intendant de la reine Candace d'Ethiopie, venu en pèlerinage à Jérusalem. Le livre des Actes des Apôtres relate l'épisode:

- "L'Ange du Seigneur s'adressa à Philippe et lui dit: "Pars et va-t'en, à l'heure de midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza; elle

est déserte." Il partit donc et s'y rendit. Justement un Ethiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, qui était venu en pèlerinage à Jérusalem, s'en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe: "Avance et rattrape ce char." Philippe y courut, et il entendit que l'eunuque lisait le prophète Isaïe. Il lui demanda: "Comprends-tu donc ce que tu lis" - "Et comment le pourrais-je, dit-il, si personne ne me guide ?" Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir près de lui. Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était le suivant: Comme une brebis il a été conduit à la boucherie; comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. Dans son abaissement la justice lui a été déniée. Sa postérité, qui la racontera ? Car sa vie est retranchée de la terre. S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit: "Je t'en prie, de qui le prophète

Selon la tradition éthiopienne, les trois rois mages venaient d'Abyssinie. Aussi, l'Epiphanie qui se tient le 19 janvier est la principale fête de l'année.

Toute la nuit se passe en prières. Le matin venu les prêtres portent les Tabots, les copies des tables de la loi.

Toujours selon la tradition, Ménélik, fils du roi Salomon et de la reine de Saba, aurait ramené en Ethiopie les tables de la loi de Moïse.

Afin que nul ne puisse dérober les vraies tables, chaque église en possède une copie. Ainsi, personne ne peut savoir où sont les vraies tables de la loi de Moïse.

dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre?" Philippe prit alors la parole et, partant de ce texte de l'Ecriture, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit: "Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?" Et il fit arrêter le char. Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'eunuque, et il le baptisa." (Actes 8,26-38)

De cet extrait nous pouvons conclure deux choses:

1) D'abord une **volonté divine de porter l'Évangile en terre éthiopienne**. Il ne faut donc pas s'étonner si de vénérables traditions rapportent la prédication de l'Apôtre Mathias en terre éthiopienne afin d'y porter la bonne nouvelle de l'Évangile et y édifier une Église. Cette volonté divine semble bien attestée - nous l'avons vu - dès le livre des Actes des Apôtres. Et si des mages venus d'Éthiopie sont venus, lors de la naissance du Christ, adorer l'Enfant-Dieu à la Crèche, il paraît difficile d'imaginer qu'ils en soient restés là sans donner suite...



**Procession de l'Épiphanie du 19 janvier
autre cliché**

2) D'autre part un intérêt manifeste des éthiopiens pour la religion du peuple de la Bible. Sans doute est-ce cet intérêt qui aboutit à la naissance des falachas - minorité religieuse d'éthiopiens convertis au judaïsme vers le début de l'ère chrétienne - qui émigrèrent massivement en Israël vers les années 1984-85. Certains d'entre nos lecteurs se rappellent peut-être de la médiatisation du pont aérien de l'émigration, à l'époque.

DÉVELOPPEMENT DE L'ÉGLISE

Comme toute Église jeune vivant en des temps féroces où rois et royaumes étaient éphémères - les attaques de nouveaux envahisseurs toujours prêts à convoiter les territoires voisins étaient monnaie courante dans ces régions qui ignoraient la "Pax romana" (paix romaine - on était hors des limites de l'empire des



**Selon la tradition éthiopienne, la Sainte Famille se
serait réfugiée près du lac Tana (Éthiopie)
Peinture sur peau de chèvre**

grands Césars de Rome) - l'Église d'Éthiopie dut affronter très tôt l'adversité et l'incertitude du lendemain. Ceci explique la thèse développée par certains d'une introduction du christianisme seulement vers l'an 320 de notre ère par Frumence, laïc syrien introduit à la cour d'un roi éthiopien après un naufrage en mer rouge.

Cette thèse reprend les mêmes arguments développés par ceux qui prétendent que l'Église de Bordeaux en Aquitaine fut édifiée au IV^{ème} siècle par Orientalis, qu'ils qualifient de premier évêque de Bordeaux en 314, à l'encontre de la tradition orale de cette Église qui a toujours tenu Saint Fort pour premier évêque de cette ville dès le premier siècle de l'évangélisation chrétienne (*relire n° d'octobre 1990 du Gallican consacré à cette question*). Mais cette objection n'a rien qui puisse nous effrayer; dans les premiers siècles, nombre de pasteurs d'églises ont peu écrit. La crainte des barbares, les risques d'invasions et de destructions, le danger de voir tomber en leurs mains les livres saints faisait que tout se transmettait par traditions.

On pourrait encore comparer la situation de l'Église d'Éthiopie vers l'an 320 à celle issue de la prédication de l'Apôtre Thomas aux Indes. Dans le numéro de juillet 1998 du Gallican nous écrivions page six que la situation des chrétiens de Saint Thomas devenait préoccupante en l'an 325: plus de hiérarchie sacerdotale, pas de guide spirituel pour les conduire et les instruire. Après la visite du marchand Thomas Cana ceci avait conduit à une expédition envoyée par l'Église syrienne d'Antioche; l'envoi de 400 personnes venues émigrer aux Indes avec

un évêque chargé de restaurer la succession apostolique et de restructurer l'Eglise. Par la suite, l'Eglise des chrétiens de Saint Thomas bénéficia de la protection spirituelle du patriarcat d'Antioche.

Cela fut assez semblable en Ethiopie où, après de nombreuses péripéties, Frumence, le laïc syrien introduit à la cour d'un souverain éthiopien vers l'an 320 fut consacré évêque par le patriarche d'Alexandrie Saint Athanase, le chancre de la divine trinité. Par la suite, l'Eglise d'Ethiopie garda l'habitude de faire consacrer ses évêques par celle d'Alexandrie, en Egypte.

LE ROYAUME D'AKSOUM

Parmi les royaumes chrétiens ayant existé en Ethiopie, nous devons porter les yeux vers celui d'Aksoum. Il fut porteur d'une grande richesse commerciale, culturelle et militaire. *"Les marchands d'Aksoum et d'Adulis (port principal du royaume), note un commerçant d'Alexandrie en 523, vendent leur ivoire en Perse, en Arabie, aux Indes et même à Byzance; ils commercent aussi avec Ceylan"*. Ces indications sont précieuses, elles permettent d'envisager des contacts avec d'autres Eglises chrétiennes, y compris celle des chrétiens de Saint Thomas aux Indes. Nous verrons plus loin que l'archéologie apporte la preuve de ces contacts avec les Eglises soeurs, y compris aux Indes...

Les navires marchands du royaume d'Aksoum étaient si réputés qu'un poète persan les évoqua pour décrire la progression d'une caravane royale: *"elle avançait, écrit-il, tel un vaisseau d'Adulis, dont la proue fend les flots comme la main du joueur écarte la poussière du sol."* En 531, le moine Julien, qui catéchisait les nubien, fut envoyé par l'empereur Justinien à la cour d'Aksoum.

"Lorsqu'il me reçut, le roi portait, raconte-t'il, un vêtement en toile de lin rehaussé de broderies d'or et de perles. Il trônait sur un char doré traîné par quatre éléphants, et des flûtistes se firent entendre pendant l'entrevue."

Vers le VIème siècle le grec était parlé officiellement dans le royaume, mais Aksoum forgeait déjà sa propre langue littéraire, le guèze, signe de la vigueur intellectuelle et spirituelle de sa jeune culture. Le Nouveau Testament avait déjà été traduit dans cette langue, vraisemblablement par des moines syriens, car la version adoptée était tirée de la Bible d'Antioche (Syrie) et non pas de celle d'Alexandrie (Egypte). Si aujourd'hui la langue officielle de l'Ethiopie est l'amharique, la langue liturgique en usage dans toutes les cérémonies de l'Eglise est toujours le guèze.

Notons aussi que le canon de la Bible éthiopienne contient plusieurs livres considérés comme apocryphes par les autres Eglises: - *le livre d'Enoch, l'Ascension d'Isaïe* (livre dont nous avons parlé dans le numéro de janvier 99 du Gallican - article "Le Mystère des Sept Cieux" - le livre de l'Ascension d'Isaïe est consacré au mystère de l'Incarnation du Christ), *l'Apocalypse d'Esdras, le Pasteur d'Hermas*, pour ne citer que les plus importants.

Concernant la littérature apocryphe, nous avons pu trouver trace dans le dictionnaire biblique de Chouraqui d'un *Evangile de Mathias* (attesté par Origène mais aujourd'hui perdu), ainsi que les *Traditions de Mathias* (citées par Clément d'Alexandrie), qui serait peut-être le même ouvrage venu de l'Apôtre fondateur de l'Eglise éthiopienne. Souhaitons qu'une main heureuse puisse un jour mettre la main sur ces précieux documents, comme pour les manuscrits de la mer morte en 1947.

La montée de l'Islam estompa rapidement l'histoire d'Aksoum, plus isolé encore du reste du



Chaque ville sainte d'Ethiopie possède sa croix

qu'une main heureuse puisse un jour mettre la main sur ces précieux documents, comme pour les manuscrits de la mer morte en 1947.

La montée de l'Islam estompa rapidement l'histoire d'Aksoum, plus isolé encore du reste du

monde que les chrétiens de Nubie (ancien royaume de Kousch mentionné par la Bible, entre l'Égypte et l'Éthiopie). Aksoum se débattit contre les musulmans et les infiltrations de ses voisins païens, on ne perçut plus de l'extérieur qu'un bruit confus de guerres et de batailles, une reine non chrétienne dévasta même le royaume vers la fin du X^{ème} siècle. Pendant ce temps l'Europe entrait dans le Moyen-Âge. Le centre de gravité du royaume chrétien se déplaça ensuite vers les hauts plateaux des Amhara.

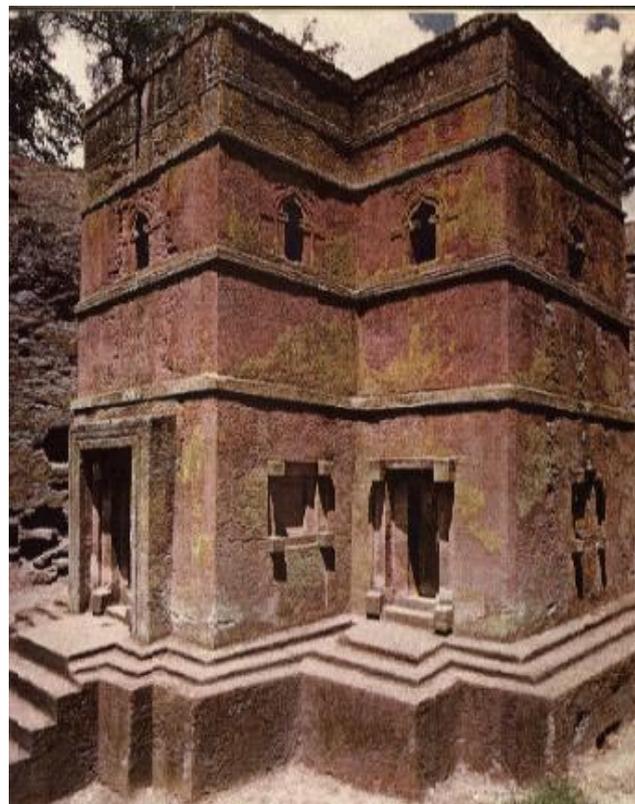
LES MERVEILLES DU ROI LALIBÉLA

Le renouveau de l'Éthiopie chrétienne vint du sud, de la région du Lasta. Vers 1135 apparut une nouvelle dynastie, celle des Zagoué. On assista à une puissante renaissance chrétienne, avec des moines d'une exceptionnelle sainteté. Au début du XIII^{ème} siècle, le saint roi Lalibéla fit tailler à même le roc des montagnes de Lasta, un ensemble de dix églises monolithiques qui comptent parmi **les plus étonnantes réalisations de l'art religieux qui soient au monde.**



Le principe de ces édifices est extraordinairement original, vous pourrez le constater en regardant les photos ci-contre de l'église dédiée à Saint Georges: les ouvriers attaquèrent la roche vive et creusèrent une tranchée de 12 mètres de profondeur entourant un bloc central, auxquels ils donnèrent la forme d'une croix grecque, qu'ils évidèrent ensuite.

Un paroissien exerçant le métier de tailleur de pierre et à qui nous avons montré les photos



nous a fait remarquer les *"veines de la montagne"*, visibles sur le côté des portes latérales de l'édifice et signe qu'il s'agit bien de la *"taille d'un seul bloc"*. On peut imaginer les efforts titanesques fournis par les hommes qui ont travaillé ainsi la montagne, sans machines modernes, à la seule force des bras et des mains. Ce témoignage dit à lui seul et mieux qu'un long discours la Foi vibrante et rayonnante de ces chrétiens oeuvrant sous un soleil qui de plus, brûle tout dans cette région du globe. La Foi soulève les montagnes enseigne l'Évangile; là elle les a taillées, et elle a même défié le soleil...

Selon la légende, le financement de ce projet coûta au roi Lalibéla sa fortune; il dormait à même le roc et, vingt ans plus tard, lorsque la dernière des dix églises fut achevée, il abdiqua et choisit la vie contemplative. Aujourd'hui, les éthiopiens voient en lui un véritable saint.

L'architecture des églises de Lalibéla a été inspirée par plusieurs cultures différentes. Elles révèlent des influences grecques et byzantines, sans doutes apportées en Éthiopie par les chrétiens d'Égypte fuyant les persécutions musulmanes. **D'autres fenêtres reproduisent des svastikas** - photo ci-contre à droite - symboles qui étaient forts répandus en Perse, en Orient et aux Indes et qui sont



le signe de contacts avec les chrétientés de ces pays. Le fait est parfaitement plausible; l'Ethiopie fut, certes, coupée des pays chrétiens du nord du bassin méditerranéen lors des conquêtes de l'Islam, mais elle entretint de puissants liens commerciaux avec les pays du Moyen-Orient et de l'Orient.



A l'aide d'un outil un ouvrier creuse la pierre pour achever une église. Il s'agirait de Lalibela en personne

A travers l'Ethiopie, une centaine d'autres églises de type monolithique seraient connues, et antérieures au XVIème siècle. Il s'agirait la plupart du temps "d'églises de cavernes", mettant à profit l'existence de grottes naturelles, sous une voûte rocheuse. En 1965, un prêtre éthiopien, Abba Tawalda Medhin Joseph a révélé l'existence de cent vingt et une églises cachées dans les ravins des montagnes et les plateaux du Tigré, et demeurées pour la plupart totalement inconnues...

INFLUENCES DE L'ISLAM

Sur la photo de l'église ci-contre à droite, on peut découvrir deux fenêtres dont la partie supérieure pointue évoque l'origine musulmane. Ceci est remarquable dans le sens où il y a pu avoir intégration de croyants musulmans à la société éthiopienne dans une sorte de tolérance mutuelle. C'est un signe d'intelligence; si

l'église lors d'une conquête avait été convertie en mosquée les symboles chrétiens auraient été détruits; même chose si les chrétiens avaient reconquis ensuite l'église. Il est plus juste de penser à des périodes de tolérance mutuelle entre les croyants des deux religions, périodes où les hommes de bonne volonté furent nombreux dans les deux camps...

La présence de croyants musulmans dans le royaume d'Ethiopie est attestée par "*l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie*" écrite au Xème siècle. Le même texte précise que par la menace de mesures de rétorsions sur leurs sujets musulmans les souverains éthiopiens purent protéger à plusieurs reprises leurs frères chrétiens d'Egypte de la persécution. Ceci ajoute une note moins optimiste et encore moins désintéressée à ce que nous écrivions au paragraphe précédent. Les comportements furent différents selon les époques.

Si sous la dynastie des Fatimites, les égyptiens musulmans tolérèrent l'existence des royaumes chrétiens de Nubie (ancien royaume de Kousch mentionné par la Bible, entre l'Egypte et l'Ethiopie), la dynastie des Fatimites au XIIème siècle, sous la conduite du puissant chef Saladin alors en lutte contre les chevaliers européens des Croisades, ne tarda pas à s'attaquer à ces royaumes chrétiens proches de ses frontières.

En 1276, les Sarrasins placèrent un des leurs sur le trône de la Nobadie, le plus au nord des royaumes nubiens. Située au centre, la Makurie leur résista près d'un siècle, le troisième royaume, l'Alodie, fut submergé par les musulmans au XVème siècle. Neuf cents ans après l'évangélisation du moine Julien et de ses missionnaires en Nubie, l'His-

toire mettait un terme à l'influence chrétienne dans cette région du globe. La Nubie Chrétienne cessait d'exister.

Puis au début du XVIème siècle - en 1527 précisément - les troupes de l'Imam Ahmed Gragne dévastèrent le royaume d'Ethiopie. L'envahisseur pilla et brûla d'innombrables églises et monastères, il fut presque sur le point d'anéantir l'Ethiopie chrétienne.

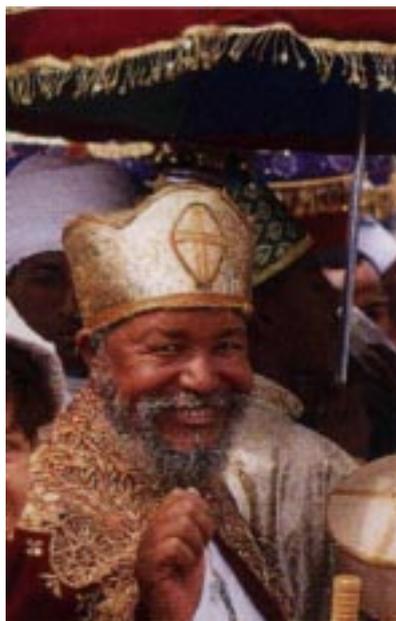
Mais en 1543, les éthiopiens, aidés d'un corps expéditionnaire portugais, réussirent à le vaincre.



LE RENOUVEAU CONTEMPORAIN ET L'AUTONOMIE DE L'ÉGLISE

Dans les siècles qui suivirent cette période mouvementée, le pays se morcela. Les querelles dynastiques furent nombreuses. La seule **force d'unification visible** fut l'Eglise, véritable **épine dorsale de la nation**. Vers la fin du XIX^{ème} siècle le principal ennemi extérieur de l'Éthiopie fut d'abord l'Égypte, ensuite l'Italie dont les forces armées furent battues en 1896. Mussolini réveilla les ambitions italiennes en 1935, il faudra attendre 1941 pour que le monarque éthiopien Haïlé Sélassié retrouve son trône avec l'aide de l'armée britannique.

En 1944 Haïlé Sélassié créa une école théologique pour un clergé éthiopien surabondant mais peu instruit, avec à la tête de l'Institut un érudit membre d'une Eglise orthodoxe-soeur (un arménien, puis un syrien du Malabar). Les années précédentes s'étaient traduites par **l'émancipation canonique de l'Eglise** vis à vis de celle d'Alexandrie: en 1929 elle avait obtenu l'ordination épiscopale de cinq évêques autochtones. En 1948 l'existence d'un archevêque éthiopien fut acceptée; en 1959, un accord définitif consacra **l'autocéphalie de l'Eglise** avec un patriarche catholicos à sa tête (abouna). Le synode présidé par le patriarche est composé de vingt-deux évêques éthiopiens; il doit simplement reconnaître la primauté d'honneur du patriarche égyptien



Le Patriarche actuel de l'Eglise Ethioienne

d'Alexandrie. Il existe également un chef de l'ordre monastique (etcheguié) qui joue un rôle considérable dans un pays qui compterait huit cents monastères.

À la suite de l'avènement en 1974 d'un régime militaire soutenu par l'ancien empire soviétique, l'Eglise d'Éthiopie dut affronter de nouvelles dif-

ficultés. L'abolition de la monarchie lui enleva son statut d'Eglise d'Etat, elle perdit également son immense patrimoine foncier. Néanmoins le nouveau pouvoir respecta cette Eglise, fortement **identifiée à la culture du pays** et donc **facteur d'unité nationale**.

Depuis la chute du bloc soviétique et la mise en place d'un gouvernement pro-occidental à partir de 1991, l'Eglise éthiopienne s'efforce de participer à la reconstruction du pays. La nation est en effet affaiblie par les nombreux conflits armés qui se sont déchaînés sur son territoire au cours des vingt-cinq dernières années; à cela il faut ajouter également une famine qui a fait de nombreux ravages parmi les populations civiles.

Environ la moitié de la population est chrétienne-orthodoxe, on compte quarante pour cent de musulmans et dix pour cent d'animistes. Il y aurait cent vingt-cinq mille prêtres et diacres (*abondance du clergé comme on peut le voir sur la photo ci-dessous*) et le pays compterait douze mille paroisses.

Mgr Thierry Teyssot



**** Bibliographie utilisée par l'auteur pour la rédaction de ce dossier:*

** Collection Time-Life - Les Royaumes Africains - 1967

** Agenda 2000 - photos - 29 expéditions café

* Sur Internet - sites à consulter:

http://www.universalis-edu.com/doc/atlas/articles/G970851_2.htm

<http://perso.wanadoo.fr/rasta.irie/ethiopie-1.htm>

http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/cl/cl_775_p1.html

<http://www.afriquepluriel.ch/etio-a.htm>

<http://schalaweens.multimania.com/ethiopipays.htm>

<http://www.ifrance.com/riviereclan/pretre%20jean.htm>

Les nouvelles de la chapelle

Saint-François d'Assise

Aide toi le ciel t'aidera, mais d'un auvergnat tu te méfieras ! Cette boutade est bien connue dans le Forez pour affirmer que cette vieille province de France a toujours été très fière de son indépendance, tout particulièrement par rapport à l'Auvergne voisine. Valeille se situe à proximité de la ville de Feurs, entre Saint-Étienne et Roanne, dans le département de la Loire.

La chapelle Saint-François d'Assise a été créée en 1993 et construite à la place d'une ancienne étable. Depuis les années 86 et 87, la rencontre d'Alain Crépiat et de Bernard Poncet avec l'Église Gallicane de Gazinet a permis de lier un petit groupe de personnes autour de cette démarche spirituelle.



L'association se structure peu à peu et la vie de la chapelle s'organise autour des célébrations, des mariages et des baptêmes. En 1998, l'association est autorisée à devenir association culturelle loi de 1905, après une année d'enquête de la Préfecture de la Loire.



Les activités de la chapelle sont principalement centrées sur la messe hebdomadaire qui est célébrée tous les dimanches à 10h30 depuis bientôt dix ans. Le catéchisme se déroule chaque semaine et c'est en tout une trentaine d'enfants qui ont reçu l'enseignement et les sacrements de notre Église.

Enfin, "*L'écho de Saint-François*" notre bulletin de liaison est publié deux fois par an pour assurer le lien avec tous les fidèles.

LES ACTIVITÉS EN 2001

La vie de la chapelle est bâtie entièrement autour de l'année liturgique. Nous ajoutons aux cérémonies traditionnelles, la fête de Saint-François d'Assise, le 4 octobre. Les fidèles de la chapelle représentent environ une cinquantaine de familles qui sont souvent assez éloignées de Valeille. Les fêtes religieuses sont une occasion de rassemblement, de retrouvailles et de prières ensemble.

La chapelle Saint-François d'Assise apporte une attention toute particulière pour les messes anniversaires des décès. De nombreuses familles regrettent de ne plus trouver de soutien religieux dans ces dures épreuves. En ce début d'année, nous avons célébré les messes anniversaires de Mr. Boinon et de Mr. Maison. Il convient aussi de noter les intentions particulières pour le décès du petit Léo.

Le mois d'avril a vu le déroulement de tout le cycle Pascal et a été complété par le synode de l'Église à Bordeaux. Ce déplacement reste une véritable expédition pour les religieux car la distance est grande.

Le mois de juin a été marqué par les communions des enfants qui suivent le catéchisme chez le Père Alain:

- Petites communions: Ophélie Poncet, Fanny Rolle.

- Communions solennelles: Johan Poncet, Héloïse Rolle, Simon Mure.

Ces célébrations ont eu lieu pour Pentecôte, fête de l'Esprit-Saint. La fête de la chapelle a eu lieu le deux juillet avec la venue dans la Loire de Monseigneur Thierry, notre évêque. Pour accueillir l'assemblée nombreuse qui vient pour ce dimanche, une installation particulière est réalisée. Le hangar du Père Bernard se transforme en une vaste chapelle en plein air. Ce jour est l'occasion pour célébrer les ordinations des religieux de la chapelle ainsi que les confirmations.

- Confirmations: Romain Bruel, Aurélien Bruel.



- Ordinations au Diaconat: Sylviane Chaize, Bernadette Poncet

- Ordination à l'Acolytat: Robert Mure

Après l'office, un apéritif est offert à tous.

La journée se poursuit par un pique-nique et c'est un grand moment de joie, d'amitié et d'échange fraternel. La fête de l'Assomption a été suivie cette année par un pénible évènement, le décès de Madame Marie Louise Crépiat, mère du Père Alain. C'est une fidèle de la première heure qui s'en va.

Nos prières l'accompagnent ainsi que pour sa famille.

Pour tous ceux qui se recommandent à nos prières, les intentions sont inscrites chaque dimanche dans un registre qui reste en permanence sur l'autel. Ce cahier ouvert depuis le début de l'année 2001 permet de conserver la trace de toutes les demandes et de toutes les prières, tant pour les vivants que pour les morts.

Fraternelles pensées de nous tous

La Communauté religieuse



**Dimanche 2 juillet
2001**

Fête paroissiale

**Chapelle Saint François
d'Assise**

Vaille

LA TRIBUNE DU PÈRE JEAN-FRANÇOIS

**** Article transmis par le Père Jean-François
Prévôt - Paroisse N.D. de Fatima et St. Expédit
82300 Caussade.**

Le dimanche 6 mai 2001 la Chapelle N.D. de Fatima et Saint Expédit se fait - comme chaque année - un devoir de commémorer le 8 mai 1945, date de la fin de la seconde guerre mondiale. A la messe les drapeaux voisinaient avec les cierges et les fleurs. Au mémorial des défunts le Père Prévôt pria pour le repos de l'âme des défunts civils et militaires de ce cruel conflit. A l'homélie il exprima les sentiments que lui inspire se rendez-vous du souvenir et de la fidélité.

Naissances:

Bienvenue à Mathieu un beau bébé de 4,340 kg qui est né le 25 mai 2001. Il est le fils de Coralie Damann et de Laurent Séguy, il a un petit frère Maxime. Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents. Il a pour grand-mère Mme Micheline Damann que nous connaissons tous à la chapelle.

Bienvenue également à Julien, le fils de Christine Le Guen et de Jean- Michel, sincères félicitations. Il est le premier petit fils de Mme Angéla Fancelli une fidèle amie de la chapelle.

Un deuil dans l'Espérance:

Monsieur Maurice Maupetit, 84 ans, a été rappelé à Dieu le jeudi 28 juin 2001. Ancien militaire de carrière et père de Mme Dhers épouse de Monsieur Alain Dhers. Tous les amis de la chapelle s'associent à leur peine dans la Foi et la Prière. Les funérailles ont eu lieu à Fenouillet (Haute Garonne) le mercredi 4 juillet. La messe de neuvaine sera célébrée prochainement en la chapelle Notre-Dame-de-Fatima.

"Jésus Souviens-toi de lui dans ton royaume.

Dernière minute:

Les amis de la chapelle s'associent aux prières qui sont faites pour un prompt rétablissement de la santé du Père Alain Véron de la communauté de Garges lès Gonesse.

Dimanche 17 juin 2001:

Fête du Corps et du Sang du Christ. Le XXIème siècle sera Eucharistique ! Le prêtre, à la messe, élève l'hostie pour que nous puissions adorer Jésus, réellement présent, caché dans cette humble hostie... Tout l'avenir du genre humain se tient là, dans ces instants qui réactualisent la mort de Jésus sur la Croix, sa Résurrection et le don de son Esprit ! Là est le Salut du Monde ! Chaque dimanche, chaque jour nous assistons au plus grand des miracles: Dieu se livre entre nos mains pour sauver le monde, pour que nous ayons la vie éternelle. Adorer Jésus dans le Saint Sacrement est donc l'un des actes les plus nécessaires, les plus authentiques pour travailler au changement de ce monde.

Devant le Saint Sacrement exposé que de miracles en tout genre à Paray-Le-Monial, les jeunes nombreux sont présents devant le Saint Sacrement exposé: "*c'est Jésus qui est là*" ! *C'est fou !*" s'exclamait un jeune. Dans l'adoration c'est Jésus qui nous regarde. "*Il le regarda et il l'aima*". L'Eucharistie est bien ce soleil de justice qui porte la guérison dans ses rayons, guérison de tout notre être.

Depuis de nombreuses années les Ostensoirs étaient souvent relégués dans les placards des sacristies, depuis quelques années la pratique de l'adoration Eucharistique connaît un véritable renouveau. En notre chapelle, faute d'adorateurs, le Saint-Sacrement n'est exposé que deux journées. Le jour de la Fête Dieu, à l'issue de la Grand Messe: l'assistance est toujours nombreuse et participe notamment par l'apport de fleurs placées au Reposoir édifié à 50 mètres de la Chapelle. Le deuxième jour est la Fête du Sacré-Coeur de Jésus, huit jours après le Vendredi 22 juin. C'est aussi le jour de l'Adoration Perpétuelle dans notre Paroisse, le Saint Sacrement y est exposé à 17 heures, il est suivi de la Célébration de la Messe à 18h30.

Il est grand le Mystère de la Foi...

Vacances 2001 et Travail:

Pour beaucoup de nos compatriotes, l'été n'est pas synonyme de vacances. Dans notre département du Tarn-et-Garonne les travaux agricoles occupent une partie importante de la popula-

tion; en effet ils doivent moissonner, ramasser des fruits ou travailler dans les vignes. C'est une période dure où il faut affronter la chaleur, le temps orageux comme cette année et parfois de violentes pluies. Depuis quelques années pour ceux qui partent en vacances et visitent notre région il y a les gîtes ruraux, l'accueil à la ferme et bien sur l'hostellerie.

Les vacances ça bouge !

Les offices sont célébrés dans nos Chapelles Gallicanes durant les mois d'été Juillet et Août. Il serait bon que chaque curé de paroisse communique les horaires des messes, afin que nos chers gallicans en déplacement à travers la douce France puissent, s'ils le désirent, assister aux offices durant cette période et visiter nos sanctuaires lorsqu'ils sont ouverts. Notre ministère de prêtre est aussi un ministère d'accueil, et chaque année à cette période nous sommes amenés à rencontrer des dizaines de personnes étrangères à la chapelle qui viennent visiter le sanctuaire, mettre un cierge à St Expédit à Notre Dame de Fatima, bavarder avec le Prêtre. D'autres, s'ils ne prient pas se recueillent, ou bien assistent à la messe du dimanche ou parfois en semaine. Nous les saluons et la conversation s'engage. Très souvent ils amènent leurs appareils de photos, et St Expédit est le premier à être pris sous les flashes des objectifs.

Au cours des diverses pérégrinations des vacanciers dans notre beau pays de France certaines personnes ont confié avoir été impressionnées par la multitudes de croix, de calvaires, d'oratoires, de chapelles... Il faut aimer ce patrimoine culturel et religieux hérité de nos ancêtres gallicans, il faut avoir conscience qu'il faut sauvegarder cette richesse et certains s'y emploient aux moyens d'associations...

Les croix dans nos campagnes:

En pierre, en fer forgé, elles sont plantées à la croisée des chemins. Il faut fleurir nos croix et ne pas avoir peur d'en planter dans nos jardins, propriétés, devant nos maisons, etc, ne rougissons pas de notre foi gallicane. Les croix anciennes, certaines sont fleuries de nos jours encore, elles nous relient au passé. Sachons préserver ces croix, témoins de la Foi de nos ancêtres, symbole et rappel de notre propre Foi. Il serait bon de s'y arrêter et d'y prier, comme pour la période des rogations (trois jours avant l'Ascension) où nous bénissons les croix, le champs, les cultures.

Père Jean François Prévôt

Bordeaux

et

Clérac

**** En la chapelle du Sanctuaire du Sacré Coeur de Clérac (Charentes-Maritimes)**

*** Dimanche 19 août baptême de Théo Pelletan**

*** Dimanche 2 septembre baptêmes de:**

*** Delphine Sourisseau**

*** Myriam**

Filali

*** Slimane**

Filali

*** Nedjma**

Filali



